Mythologie, Paris, 1627 - X [25]: Des Eumenides

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [25] : De Eumenidibus[]

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [25] : De Eumenidibus[]

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [25] : Des Eumenides □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

Mythologie, Paris, 1627 - III, 11 : Des Eumenides a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [25] : Des Eumenides, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1290

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1054-1055

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

<u>Euménides</u>

Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière

modification le 25/11/2024

1054 MYTHOLOGIE,

par la lagesse recompensoit vn cha cun selon ses merites, ou de salut, ou desupplice. Et d'autant que les Anciens ignoroient la cause de cette diuision, ils croyoient que tout se maniast à l'appetit du destin, ou selon l'ordonnance des Parques. Ainsi donc les plus sages d'entre-enx enseignans par causes inconnués, que rien ne se passoit sinon par la prouidence de Dieu, ont laissé leur posterité heritiere de cette tradition touchant les Parques.

Des Iuges Infernaux.

T pour montrer que ce n'estoit pas seulement durant cette vie Emais aprés la mort aussi, qu'vn chacun receuoit le salaire de ses bien-faits, ou la punition de ses malefices, & que rien nes accomplisfoit que Dieun'en determinast; ils establirent des luges aux enfers pour faire vne exacte recherche de la vie que chacun auroit mené, & en prononcer tel arrest qu'ils trouveroient estre raisonnable. Car il n'estoit pas conuenable que les ames sortissent des Enfers pour r'entrer en d'autres corps felon leurs merites, ou qu'elles fussent salairiees aprés leur mort fans auoir ellé premierement iugees; & pour ce faire trois luges furent deputez, leiquels pource que tous pechez effoient curables ou incurables, veniels ou mortels, ils commandoient qu'on emmenast les ames guerissables en vn certain lieu, iufques à ce qu'elles fussent sustilamment purgees des taches & louislieures qu'elles auoient attiré de leurs pollutions humaines. Mais celles qui par la contagion de leurs forfaits estoient atteintes d'vleeres incurables, ilsles failoient ietter come à la voirie en vn abyfine tres-profond qu'ils appelloient Tartare. Celles qui par grande innocence auoient velcu en fainteté & crainte de Dieu, & qui le trouuoient elloignees de toute ordure & pollution humaine, on les emmenoit en des lieux tresplaisans, tant à cause de leur sertilité en toutes sortes de biens, que pour estre science sous vne perperuelle remperature du ciel. Ainsi nous exhortoient les Anciens à bien religieusement viure : d'autant que si quelqu'vn durant la vie eschappe la punition de ses malefices, certes après sa more il n'en pourra fuyr le supplice.

Des Eumenides.

M Ais afin que personne ne presumast de celer ses pechez, ces luges eurent pour ministres & executeurs de leur iustice les Furies hideuses & espouuentables, que les Grees nomment Erynnes & Eumenides, sesquelles nous auons dit n'estreautre chose que les aiguillons & remords de conscience, estans filles de tels parens que nous auons ouy. Car personne n'apoint de plus cruel bourreau ny de plus irreprochable tesmoin que sa propre conscience. Or pour dire en vn mot l'intention des Anciens en cette Fable, ils ont youlu signi-

LIVRE X.

1055

gnifier qu'il n'ya que l'homme de bien qui possede son ame en repos, & que la seule integrité & innocence fait que les hommes attendent depied ferme tout heur & changement de fortune : au lieu que les melchans doiuent attendre telles ou semblables choses.

Du Tartare.

L'april n'y avoit point de falut pour elles, leur procés faict & parfait par les luges susdits estoient liurces entre les mains de ces bourreaux pour les abysiner dans le Tartare, lieu destiné pour les dannez, sans clairté, plein de troubles, de fremissemens, de heullemens & lamentations, d'où iamais l'on ne fortoit; lesquelles traditions quant à ce poinct ne différent en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient de contes fabuleux cette doctrine que nous auons maintenaut tres-pure & manifeste.

Du Somme.

A V demeurant pour nous faire souvenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subject à dormir, doit aussi prendre sin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit vn Dieu, frere de la mort, & sont appellé tres-plaisant & tres-agreable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recouurent leurs forces harasses par le travail: mais aussi pour nous representer tous les jours devant les yeux cet advertissement: Que dormans nous sommes l'image & la semblance de la mort.

D'Hecate.

Pour apprendre à tous hommes qu'il leur falloit necessairement gouster la mort, & que personne ne peut éuiter la voloté de Dieu, ny outrepasser le jour prescript, ils ont introduit Hecate, fille de lupiter & d'Astorie; & ceux qui tenoient que lupiter gouvernast tout l'Vnivers, & que tout dependist de luy, l'ont prise pour vne vertu descendant des Astres, agissant en secret & operant és corps inferieurs : combien que les autres estimassent qu'elle fust sortre & la force du Destin d'vn chacun, divinement insus & transmise és corps mortels; & pource qu'elle estoit inconnuë à tout le monde, ils l'ont appellee fille de la Nuict.

De Proferpine.

Les Anciens ont mis en auant les fictions de Proferpine pour exprimer la nature des semences & plantes: laquelle sejourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moyen ils enseignoient